

Portrait

# Luce G. Mbadinga Pemba : le hammam made in Gabon

Prisilia.M.MOUIY  
Libreville/Gabon

*Des bains de vapeur à base d'écorces et plantes naturelles bien de chez nous. C'est la spécificité de son institut de beauté : puiser dans l'offre de bien-être de nos ancêtres pour se distinguer de ce qui se fait dans les soins esthétiques.*

**LUCE** Graziela Mbadinga Pemba est belle. Elle est jeune aussi et fait partie de ces personnes qui forcent l'admiration. Luce, comme l'appellent affectueusement parents et amis, est une Gabonaise âgée de trente ans. Originaire de la Nyanga, précisément de Moulengui-Binza, la jeune femme vit aujourd'hui une de ses passions : la beauté au naturel.

Depuis toujours, Luce rêve de voir toutes les femmes «encore plus belles». Alors qu'elle obtient son baccalauréat en Action et communication administrative au lycée technique national Omar Bongo, un Brevet de technicien supérieur en Science et technique documentaire, option Archives à l'Institut universitaire des sciences de l'organisation (Iuso), une licence en Gestion des ressources humaines à l'Institut supérieur de technologie (IST) et un Master d'ordre stratégique à BGFI Business school, Luce Mbadinga décide de concrétiser son rêve de sublimer toutes les femmes. Elle ouvre, il y a un an, un institut de beauté, "Belle dame", pour offrir aux Gabonaises l'opportunité de trouver à proximité d'elles un lieu pour leurs soins de bien-être.

Dans les locaux de son institut, serviette et pot d'huile en main, Luce s'occupe de ses clientes et montre son savoir-faire. «Je suis autodidacte. Tout ce que je réalise sur mes



Photo : DR

Luce Graziela Mbadinga Pemba veut vulgariser le bain à la vapeur aux écorces.

clientes, je l'ai appris toute seule. Je m'occupe de toute sorte de clients (femmes, enfants, hommes), futures mariées. Nous leur proposons des soins du corps, des massages à l'huile d'amande, et le fameux bain de vapeur aux écorces de chez nous», précise la trentenaire.

**SE DÉMARQUER DE LA CONCURRENCE\*** Elle n'est pas la seule, encore moins la première dans le domaine de l'esthétique. Alors, il lui fallait quelque chose qui la démarque. D'où "les bains de vapeur aux écorces de bois et plantes naturelles de chez nous". Une sorte de hammam marocain dans sa version gabonaise. Ce bain à la vapeur, encore appelé "Ifulu" en lumbu et d'autres langues gabonaises du sud du pays est un concept innovant. Ou pas tant que ça ! Car "Ifulu" est une technique de bain à la va-

peur traditionnelle utilisé par nos aïeux. "Chez nous les Punu, ce bain est utilisé pour détoxifier l'organisme. Nous le proposons aux femmes qui veulent se détendre. Les résultats sont plutôt satisfaisants. Ce bain constitué d'écorces de plantes naturelles, m'a été inspiré par ma grand-mère », vante Luce. Qui explique son choix : « Nous vivons dans une société active. L'activité professionnelle ou domestique peut favoriser le stress, la fatigue ou encore des douleurs articulaires. Ce bain, aussi banal qu'il puisse être, a des vertus thérapeutiques. Après une semaine d'intense activité, rien de mieux que notre bain qui débarrasse du stress et autres impuretés accumulées durant la semaine. Cela nous permet aussi un retour aux sources car, c'est un bain "made in Gabon" aux



Photo : DR

Fait à base d'écorces et plantes naturelles, ce bain comporte des vertus thérapeutiques.

plantes réputées pour leurs vertus médicinales.» La jeune Nynoise ne compte pas s'arrêter là. Dynamique et ingénieuse, elle rêve de lancer ce concept sur toute l'étendue du territoire et, peut-être, plus loin : «J'espère valoriser ce bain au-delà des frontières.»

**RÉPERTORIER LES SOINS DE BIEN-ÊTRE LOCAUX\*** Aussi, compte-t-elle pousser sa recherche dans les autres ethnies et répertorier tout ce qui se fait comme techniques de bien-être au Gabon pour, ensuite, proposer des produits cosmétiques "made in Gabon" dans ce sens. «La méconnaissance des bains de vapeur par certaines femmes ne m'arrêtera pas. Elles sont nombreuses à le découvrir certes, mais après l'avoir essayé, elles en ressortent satisfaites», confie-

t-elle. Pour promouvoir cette nouvelle astuce beauté et se faire connaître d'un public féminin très large, Luce a un associé marketing de poids : Facebook. Elle inonde son mur des services qu'elle offre à sa clientèle. Et pour aller toujours plus loin, elle a initié, depuis quelque temps, un certain nombre de sorties au Centre gériatrique de Melen, où elle consacre une journée de soins et maquillage aux personnes du troisième âge.

A ses heures perdues, Luce fait des consultations d'entrepreneuriat. Mais sa passion a pris le dessus. Elle est majoritairement consacrée à son activité. Son souhait aujourd'hui est de travailler avec des dermatologues, qui pourraient adapter ces produits naturels.

Brèves

**L'endométriose, maladie encore méconnue, touche 1 femme sur 7**  
Les douleurs pendant les règles, normales ? Pas toujours. En France, environ 10% des femmes en âge de procréer, soit environ 1,5 million, seraient touchées par l'endométriose. Elle se caractérise par la présence anormale de tissus semblables à celui de la muqueuse de l'utérus en dehors de la cavité utérine, dans le colon, la vessie, les ovaires, le rectum et même les poumons. Ces cellules réagissent alors aux hormones lors du cycle menstruel, et se désagrègent, comme le fait la muqueuse utérine chaque mois durant les menstruations. Mais lorsque ces tissus colonisent d'autres organes, leur dégradation sous l'effet des hormones féminines provoque alors des lésions douloureuses.

**Maman stressée, bébé trop gros**

Dans le monde, un peu moins de 8% des garçons et un plus de 5% des filles sont obèses. Une équipe de chercheurs américains et allemands, notamment affiliés à l'hôpital universitaire de la Charité (Berlin), s'est penchée sur un facteur de surpoids infantile jusqu'ici peu étudié : le stress ressenti par la mère durant la première année suivant l'accouchement.

**La syphilis congénitale tue 200 000 bébés par an**

Comme son nom l'indique, la syphilis congénitale est transmise de la mère au fœtus. Cette pathologie provoque des décès néonataux et des enfants mort-nés. L'Organisation mondiale de la santé estime à 200 000 le nombre de victimes dans le monde.

**L'espérance de vie des femmes françaises stagne depuis 5 ans**

L'espérance de vie des femmes françaises n'a pas progressé en cinq ans, selon le dernier rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), publié jeudi. En 2011, une habitante de l'hexagone vivait en moyenne jusqu'à 85,7 ans, tout comme... en 2016. En l'absence de statistiques, difficile de faire le parallèle sur le plan national.

Rassemblées par L.R.A.

Santé/Diarrhée aiguë

## Pas de Smecta pour les enfants de moins de 2 ans

L.R.A.  
Libreville/Gabon

**L'AGENCE** française du médicament recommande, depuis la semaine dernière, par mesure de précaution, de ne pas administrer de médicaments à base d'argile, comme le Smecta, pour traiter une diarrhée aiguë chez des enfants de moins de 2 ans. Raison évoquée :

une possible présence d'infimes quantités de plomb. Une information que rapporte notre confrère en ligne, Doctissimo, et de nombreux autres sites hexagonaux. Au Gabon, les pharmacies et les pédiatres contactés disent ne pas avoir connaissance de cette mesure. Sinon, ce conseil de prudence s'impose, même si les médicaments (à base d'argile diosmectite), disponibles avec ou sans ordonnance en phar-

macie, sont donnés sur une courte durée, précise l'agence du médicament. Cette dernière indique qu'« il s'agit d'une mesure de précaution et qu'elle n'a pas connaissance de cas de saturnisme (intoxication au plomb) chez des patients adultes ou enfants qui auraient été traités par Smecta ou son générique Diosmectite Mylan.» L'utilisation de Smecta ou de son générique n'est pas non plus recomman-

dée chez la femme enceinte ou qui allaite. A partir de 2 ans et chez l'adulte, Smecta et son générique peuvent être utilisés, ainsi que pour les plus de 15 ans et les adultes, Smectalia (diosmectite). En cas de "gastro", la prise en charge repose avant tout sur des mesures hygiéno-diététiques, et si les symptômes persistent chez le nourrisson et l'enfant de moins de 2 ans, le traitement de référence est

l'administration de Soluté de réhydratation orale (SRO), rappelle l'agence sanitaire. Les SRO sont des sachets de poudre à verser dans un biberon d'eau, disponibles en pharmacie sans ordonnance. Ces restrictions de l'utilisation de Smecta et de son générique font suite à de nouvelles recommandations internationales, sur les seuils de métaux lourds acceptables dans les médicaments.